

doc
CA1
EA9
R110
FRE
1967
avril



ADA

LIBRARY E A / BIBLIOTHÈQUE A E
3 5036 01063631 7

PAGES DOCUMENTAIRES

DIVISION DE L'INFORMATION
MINISTÈRE DES AFFAIRES EXTÉRIEURES

OTTAWA - CANADA

N° 110

(Revisé en avril 1967)

Dept. of Foreign Affairs
Min. des Affaires étrangères

MAY 26 2004

Return to Departmental Library
Retourner à la bibliothèque

LE PACIFIQUE-CANADIEN

Le Pacifique-Canadien a un ensemble de modes de transport qui est presque le plus complet du monde. A part les chemins de fer, il possède, exploite et dirige une flotte considérable de navires au long cours, de caboteurs et d'unités de navigation intérieure, une ligne aérienne internationale, une chaîne d'hôtels à travers le Canada, un service de messageries à l'échelle mondiale et un réseau complet de télécommunications. Cette compagnie, dont l'activité est fort diversifiée et dont l'actif dépasse trois milliards de dollars, est la plus grande entreprise commerciale du Canada.

Historique

Le Pacifique-Canadien fut formé en 1880 afin de relier la Colombie-Britannique à l'Est canadien par delà les montagnes Rocheuses et les provinces des Prairies alors à peu près inhabitées. Le jeune pays devait alors faire face à la menace de sécession de la Colombie-Britannique. Grâce à la remarquable clairvoyance de certains hommes comme George Stephen, qui devint lord Mount Stephen, premier président de la compagnie, Donald Smith, plus tard lord Strathcona, et sir William Van Horne, alors directeur général et plus tard président de la compagnie, le Pacifique-Canadien a fait l'acquisition de plusieurs tronçons de chemin de fer construits jadis par des organismes gouvernementaux et, après cinq ans de labeurs ardues, il terminait l'aménagement du premier chemin de fer transcontinental canadien.

Le 28 juin 1886, le premier train quittait Montréal pour l'établissement de Port-Moody, en Colombie-Britannique. Un peu plus de six mois s'étaient écoulés depuis le parachèvement de la voie ferrée à Craigellachie (Colombie-Britannique), le 7 novembre 1885.

Lorsque les trains commencèrent à parcourir les Prairies en direction de l'ouest et à franchir les passes des Rocheuses, les prédictions de désastre financier furent nombreuses, car dans ces régions à peine habitées il n'y avait ni marchandises ni voyageurs à transporter. Mais les intrépides dirigeants devaient bien vite susciter le trafic dont ils avaient besoin.